

tion dirigée en France et dans le monde entier contre l'Eglise catholique, est aussi une importation du royaume britannique. L'Internationale est née en Angleterre. Les plus redoutables sociétés secrètes de notre époque, celles qui ont le plus profondément bouleversé le monde, sont des fruits de la Grande Bretagne. Nul ne saurait le contester, " Albion est la serre chaude des sectes antichrétiennes : " elles poussent comme spontanément sur son sol malsain ; puis, quand ces plantes vénéneuses sont formées, elles sont exportées dans les pays latins. L'Angleterre s'en débarrasse volontiers, au détriment de ses voisins ; elle n'est pas fâchée de voir les champs de ceux qui l'entourent infestés par les mauvaises herbes, leurs récoltes compromises ou perdues, la famine ou la misère affliger ceux qu'elle n'aime pas.

Cette origine anglaise de la franc-maçonnerie n'aurait-elle pas dû ouvrir les yeux dès le principe à la France, à son gouvernement et à ses habitants ? *Timeo Danaos et dona ferentes* ; c'est-à-dire " un Français doit craindre Albion, même quand elle fait des présents," à plus forte raison, lorsqu'elle débite des poisons. Faut-il que les Français du XVIIIe siècle n'aient pas pris en horreur ces importations anglaises ? Faut-il qu'il s'en soit trouvé pour couvrir ces œufs d'aspic et favoriser une invasion de vipères ? Un peu de défiance à l'égard de ces importations britanniques aurait sauvé la France d'immenses malheurs.

Nous venons de dire que l'Angleterre a jeté les sociétés maçonniques dans les pays latins *pour s'en débarrasser*. Il serait plus exact de dire qu'elle leur a donné au dehors un *débouché* pour *occuper leur activité* et les empêcher de la *ronger elle-même*. Mais les sociétés secrètes, jetées sur le continent, n'ont pas cessé de se multiplier dans l'île. Nulle part, la franc-maçonnerie n'a autant d'adeptes qu'en Angleterre : certains Instituts y comptent jusqu'à 700 mille membres, beaucoup plus que dans tout le reste de l'univers à la fois : les lords protestants, les ministres de l'Eglise établie se pressent dans les loges avec les négociants et toutes les classes du peuple. L'héritier présomptif de la couronne ne s'en cache pas, il est le Grand-Maitre d'une dizaine au moins d'Instituts maçonniques. Mais chacun le sait en Angleterre et s'y prête avec un accord que beaucoup admirent, que d'autres méprisent, les loges anglaises ont pour fin, d'une part *d'exercer la philanthropie sur le sol britannique* et par là de créer à ce peuple un renom auquel il tient beaucoup, et d'autre part, de *semmer la désorganisation dans les nations rivales*.

Et en effet, — c'est le principal reproche que nous faisons à la grande ennemie de la France, — non seulement l'Angleterre a dé-